

## Dans le cadre du séminaire

« **Psychanalyse et neurosciences : psychanalyse et médecine** »

du groupe de recherches du CRPMS «Psychanalyse et neurosciences»  
en partenariat avec la fondation Agalma de Genève et le GCS les 400 coups

aura lieu le samedi 3 avril 2021 par visioconférence de 13h à 16h, un débat sur  
la thématique

## Les 1000 premiers jours du bébé : autour du rapport

C'est sur ce sujet qu'a travaillé une commission de 18 experts spécialistes de la petite enfance, présidée  
par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, et lancée par le président de la République française en  
septembre 2019

**Intervenant : François Ansermet**

« Questions à partir de l'expérience de la commission des 1000 jours »

**Discutants : Bruno Falissard, Marie-Christine Laznik, Dominique Tourrès-Landman  
et Catherine Vanier**

**Modérateur : Alain Vanier**

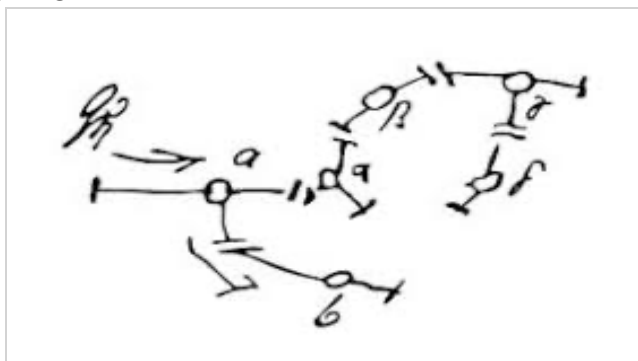
Coordination : François Ansermet, Yorgos Dimitriadis, Jessica Tran The et Alain Vanier

Participer à la réunion Zoom est libre :

<https://u-paris.zoom.us/j/81840059362?pwd=YVF6djlyOVI1ZVFGYUZPcGJwKzluZz09>

ID de réunion : 818 4005 9362

Code secret : 233448



D'autres débats suivront dans le cadre de ce séminaire

## **Historique du groupe**

Le groupe de recherches du CRPMS «Psychanalyse et neurosciences», créé en 2020, est issu d'un partenariat entre le CRPMS (Centre de recherche, psychanalyse, médecine et société) et la fondation Agalma de Genève. Il s'agit d'une initiative du Professeur émérite Alain Vanier, ancien directeur du CRPMS, du Professeur François Ansermet, Professeur honoraire de l'Université de Genève et vice-président de la fondation «Agalma», du Professeur Yorgos Dimitriadis (département d'études psychanalytiques/CRPMS), de Madame Jessica Tran The (PhD et ATER au département d'études psychanalytiques et au CRPMS, membre de la fondation Agalma).

## **Projet**

Le projet de ce groupe se propose d'apporter un nouveau regard sur la clinique psychopathologique dans une approche interdisciplinaire, entre psychanalyse et neurosciences. Interdisciplinarité donc, dans une perspective où ces deux disciplines sont deux domaines sans commune mesure, mais présentent néanmoins des intersections, à partir desquelles leurs points de butée respectifs peuvent être interrogés.

Ce projet inclut des perspectives philosophiques, épistémologiques et éthiques sur l'interdisciplinarité, la subjectivité, le vivant et les soins.

Cette approche se démarque d'autres types de points de vue. D'abord, de ceux qui considèreraient que l'hétérogénéité existant entre ces deux domaines constituerait une impasse rendant tout dialogue impossible. Mais également, elle se démarque de toute ambition de venir unifier ces deux domaines, en cherchant à les superposer sans tenir compte des spécificités propres à chaque champ.

## **Enjeux**

- Cette approche pourrait contribuer à une nouvelle distinction entre la neurologie et la psychiatrie, car, actuellement, plusieurs chercheurs appellent de leurs vœux une nouvelle intégration de ces deux disciplines. Elle pourrait également établir la compatibilité de certains modèles psychanalytiques avec des modèles neuroscientifiques et la fécondité de leur confrontation. Cette approche pourrait permettre un nouveau regard sur la prise en charge psychothérapeutique des patients avec des lésions cérébrales (par exemple les syndromes démentiels) par des cliniciens d'orientation psychanalytique.
- Elle pourrait contribuer à la recherche sur l'intrication des facteurs de vulnérabilité, qu'ils soient héréditaires ou acquis, en psychopathologie.
- Elle pourrait aider à la recherche sur les pathologies aux confins de la neurologie et de la psychiatrie, comme l'éroussement affectif, les phénomènes catatoniformes, la confusion mentale, le syndrome dysexécutif, l'ictus amnésique, etc.
- Elle pourrait contribuer au développement de pratiques de thérapies dites «bifocales», associant la cure par un psychanalyste et la prescription d'un traitement biologique par un médecin.
- Cette approche pourrait éclairer certains aspects des modalités d'action des psychotropes qui ne traitent que de manière partielle voire discordante (améliorant certains symptômes et aggravant d'autres) certaines pathologies et non pas leur étiologie.
- Elle pourrait aider à la compréhension des enjeux homéostatiques du vivant et la spécificité des processus sémiotiques de l'humain.
- Les réflexions issues de ce groupe de recherche pourront apporter un regard nouveau sur les enjeux éthiques en rapport avec le vivant, les soins, le handicap, l'identité, et les nouvelles législations issues des progrès neuroscientifiques et de leurs dérivés.